

[Mécanisme nerveux de sommeil et de la veille (suite)]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb044_A_f0693

SourceBoite_044_A-36-chem | Physiologie du sommeil.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 02/10/2019 Dernière modification le 23/04/2021

viennent par direct^m de la périphérie, mais
de la substance réticulée.

693

c/ La form. réticulée possède, à travers le
thalamus, des projections vers le cortex, au
cours desquelles les manipulations du sommeil
du réveil s'observent sur les aires corticales
et non pas sur celles seule^m qui reçoivent les afférences
spécifiques.

Mais qd on a éliminée la ~~différence~~ en
faisant subsister la subst. r., des stimuli péri-
phériques peuvent provoquer le réveil, malgré l'inter-
ruption des faisceaux sensitifs ascendants; il existerait
donc des collatérales atteignant les centres réticulaires
sur des plans de section des voies en trajet.

Si de ces afférences périphériques ne peuvent s'emp-
reindre maintenir l'attention, si leur action ne suffit
pas à déterminer le sommeil chronique, ils agissent
du moins indirectement par l'intermédiaire de la S.R.

BnF
MSS

D / L'intervention du cortex.

Le rôle du cortex n'est pas nul

a/ Bremer a montré chez le chat et le singe
(encéphale isolé), présence des alternances de
veille et de sommeil, la stimulation électrique
de la surface du cortex, provoque 1 réaction d'éveil

généralisé.

2/ Il y a des trais cortico-pyges reliant les aires du cortex à la formation réticulaire du tronc

3/ Bremer, sur 2 chats -encéphale isolé-, a montré qu'après coagulation des 2 aires réceptrices auditives le réveil par stimulation acoustique devient malaisé, alors que l'efficacité des autres incisions périphériques ~~reste~~ demeure inchangée.

On voit de que le tronc cortical est très contrôlé, non pas par des phénomènes d'irradiation corticale, mais par ~~des phénomènes~~ l'intervention d'un intermédiaire cortical: la substance blanche elle-même a un effet dynamogénisant, mais en un laps de temps, et à certaines mesures, contrôlé par la périphérie.

D'après Buser. Bull. de p.

Juin 1954.